

Sur le bord des lacs et fleuves, on trouve des hippopotames dont la peau sert à faire des jouets ou d'énormes boucliers; on y peut aussi pêcher des crocodiles.

Citons encore le rhinocéros, l'autruche, la gazelle, la girafe, l'onagre, le zèbre, le buffle, seul ou en bande; ce dernier fonce sur l'homme les cornes en avant; et notez que ces cornes ont jusqu'à 2 mètres de long et 0.60 centimètres de pourtour à la base, on s'en sort de hanap pour l'hydromel.

Enfin, pour terminer, le seigneur à la grosse tête, le lion, ce " promeneur démesuré ", comme l'appelle un poète; ceux d'Abyssinie n'ont pas volé leur réputation.

Nos confrères, dans leurs nombreux voyages, en ont rencontré plusieurs fois. L'un d'eux croisa un lion à 4 mètres de distance, et ils passèrent leur chemin tous les deux sans rien dire. Un autre missionnaire, au fond d'un ravin creux et fort étroit, se trouva un matin face à face avec le roi du désert. Tous deux s'arrêtèrent avec des impressions diverses. Le premier recula lentement et s'écarta sur la gauche; le second passa, puis s'éloigna en rugissant, tandis que le missionnaire continuait son chemin en bénissant Dieu.

Les Abyssins sont de braves gens, et surtout des gens braves; ils trouvent qu'aller tuer un lion avec un fusil, c'est indigne d'eux, ils le tuent avec leur lance.

Les Gallas ne tuent pas non plus l'éléphant avec un fusil; le chasseur lui lance un lourd javelot dont la pointe creuse renferme une petite flèche aiguë qui reste dans la plaie, et comme elle est empoisonnée, l'éléphant meurt quelques heures après.

Je ne puis mieux faire pour conclure ce chapitre que de reproduire les deux morceaux suivants, cités par le P. Martial, dans son livre sur *les Gallas*.

I
Rer
eux

Sa
Su
Vo

Ma

Nou

Le lio
Les la
.....